

# Les réseaux sacrés

## INTRODUCTION

"Le Petit Poucet s'étant approché de l'Ogre, lui tira doucement ses bottes et les mit aussitôt. Les bottes étaient fort grandes et fort larges ; mais comme elles étaient fées, elles avaient le don de s'agrandir et de s'apetisser selon la jambe de celui qui les chaussait ..."

### Le Petit Poucet - Contes de Perrault

La connaissance initiatique se transmet souvent par les mythes, les contes ou les légendes.

Le Petit Poucet de Charles Perrault est un conte que tout le monde connaît et nous avons tous souvenance des fameuses bottes de sept lieues.

Mais, avons-nous véritablement perçu l'information que ce conte dissimule ? Car, depuis toujours, la meilleure façon de cacher une information capitale est de la rendre accessible et visible à tous ! Alors, elle passe totalement inaperçue pour le commun des mortels et, seul l'initié saura voir dans ce "conte pour enfants" l'information que ce récit conserve depuis la nuit des temps.

Les bottes de sept lieues qui permettent de franchir en une fraction de secondes sept lieues, soit 28 kilomètres, véhiculent une information fondamentale pour celui qui s'intéresse à l'architecture sacrée et à ses mystérieux réseaux.

4 fois 7 est en fait la mesure d'un réseau sacré. Un maillage de ce réseau fait donc 28 kilomètres !

Autre fait remarquable, le nom même du héros de ce conte "Poucet" qui signifie "petit pouce" fait allusion à une unité de mesure calquée sur le corps humain, comme le sont par ailleurs "le pied" et "la coudée". Et nous savons que le corps humain contient le nombre d'or dans ses rapports et ses proportions !

Dans un autre conte très populaire, "La Petite Poucette" d'Andersen, cet alter-égo féminin de Poucet dialogue avec les animaux et plus particulièrement avec une hirondelle\*. Elle connaît donc "la langue des oiseaux" ou l'argot qui est la langue cachée des constructeurs de cathédrales, merveilles architecturales de l'art...gothique !

\* L'hirondelle qui suit les réseaux géomagnétiques afin de se repérer, tout comme le font les pigeons ou les grands cétacés durant leurs migrations.